

# Le vent est doux comme une main de femme

Le vent du soir qui coule dans mes doigts ;  
L'oiseau bleu s'envole et voile sa voix,  
Les lys royaux s'effeuillent dans mon âme ;

Au clavecin s'alanguissent les gammes,  
Le soleil est triste et les cœurs sont froids ;  
Le vent du soir qui coule dans mes doigts.

Je suis cet enfant que nul ne réclame,  
Qu'une dame pâle aimait autrefois ;  
Laissez le soleil mourir sur les toits,  
Dormir la mer plus calme, lame à lame...

Charles Guérin (1873–1907)